

Lorsqu'il revint, en 1876, Mgr Faraud le retint avec lui au lac la Biche. Il en voulait faire son conseiller, son appui, et le préparer, sans qu'il le soupçonnât, à recevoir son héritage.

Au lac la Biche, le Père Grouard demeura jusqu'en 1888, excepté les trois années, de 1883 à 1886, qu'il passa au fort Dunvėgan, sur la rivière la Paix.

A ses occupations de catéchiste, prédicateur, et visiteur des malades, il joignit celles de compositeur, imprimeur, relieur. Il écrivit et imprima des livres sur l'Ancien et le Nouveau Testament, des recueils de prières et de cantiques en cinq langues diverses : montagnais, peau-de-lièvre, loucheux, castor et cris.

En 1888, il fut envoyé, comme supérieur, à la mission de la Nativité. En 1889, il reçut l'ordre de visiter le vicariat, au nom de Mgr Faraud. En 1890, il fit connaissance avec les Esquimaux des bouches du Mackenzie, et il apprit assez de leur langue pour leur composer quelques cantiques.

Le 18 octobre de la même année (1890) des bulles de la Propagande le nommèrent évêque titulaire d'Ibora et vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie. Il les reçut, en 1891, à la mission de Notre-Dame des Sept-Douleurs, le 5 mars, au retour d'une visite à des malades éloignés de quatre jours de marche. "Pendant mon absence — raconte-t-il dans ses "Soixante ans d'Apostolat" — le courrier était arrivé... Je m'empressai de lire mes lettres. La première qui me tomba sous la main venait de Mgr Taché, quelle émotion me saisit en la lisant! Elle m'annonçait que Mgr Faraud, notre bien-aimé Vicaire apostolique, avait rendu son âme à Dieu, le 26 septembre 1890... et que le Pape m'avait nommé pour le remplacer! Mgr Taché ajoutait qu'il m'envoyait mes bulles d'Evêque d'Ibora et de Vicaire apostolique.

"Je ne savais que penser... les bulles du Pape étaient là en effet... et, je le dis en toute sincérité, si j'avais pu les lui renvoyer, je l'aurais fait immédiatement. Mais une autre lettre de notre Supérieur Général m'ordonnait, au nom de la sainte obéissance, d'accepter le fardeau : il fallait donc me soumettre.

"D'autre part, je fus bien encouragé, Mgr Clut m'écrivait : — J'étais l'auxiliaire de Mgr Faraud et, et si vous voulez bien me recevoir comme tel, je ferai mon possible pour vous aider dans les Missions jusqu'à la fin.

"Mgr Taché me témoignait aussi un dévouement tout paternel : — Vous avez le choix de votre consécrateur, et je demande à l'être. Je vous ai fait prêtre, je veux vous faire évêque! — Comment refuser une si aimable invitation, et je me décidai à me rendre à Saint-Boniface."

La consécration eut lieu le 1er août. Mgr Taché était assisté de Mgr Grandin et de Mgr Shanley du Dakota.

Le Père Duchaussois, dans son magnifique livre "Aux Gla-